

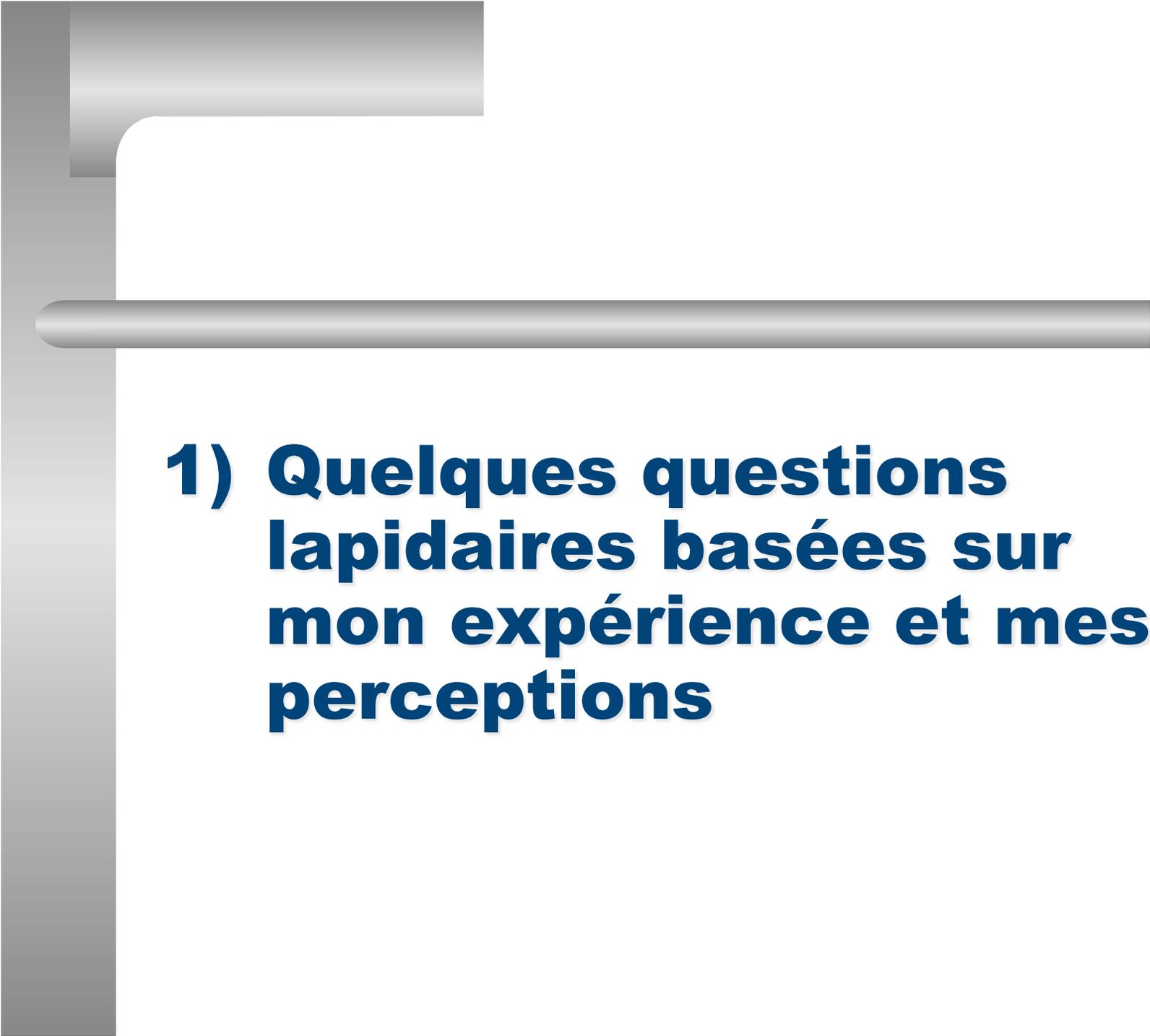
# **La démarche théorique : le cadre et la problématique**

**Par Maurice Tardif**



# PLAN

- 1) Quelques questions**
- 2) La démarche théorique**
- 3) Le cadre**
- 4) La problématique**



**1) Quelques questions  
lapidaires basées sur  
mon expérience et mes  
perceptions**

## **Une profession sans théorie et sans rapport au théorique?**

- On dit souvent (en le déplorant) que les enseignants de métier et plus globalement le monde scolaire n'apprécient guère les théories et, de manière générale, le « théorique » comme posture pour aborder le réel.
- On dit également qu'ils consomment peu de théories et qu'ils s'y réfèrent peu pour rendre compte de ce qu'ils font, préférant de beaucoup se fier à l'intuition et à l'expérience, ou encore au sens commun.

# Les enseignants sont-ils à notre image?

- Mais peut-être que les enseignants de métier et le monde scolaire sont-ils exactement à l'image de ceux et celles qui les ont formés dans les facultés d'éducation?
- Se peut-il que nous, dans les facultés des sciences de l'éducation, nous formions les futurs enseignants à partir d'une certaine méconnaissance des théories et, plus grave encore, d'une certaine distance au théorique?

# Questions

- Quels sont nos véritables rapports, nous professeurs d'éducation et étudiants en sciences de l'éducation, avec le théorique, la pensée théorique et les théories?
- Avons-nous une pensée théorique, une passion pour la « théorétique », un intérêt théorique pour les théories?

# La recherche professorale

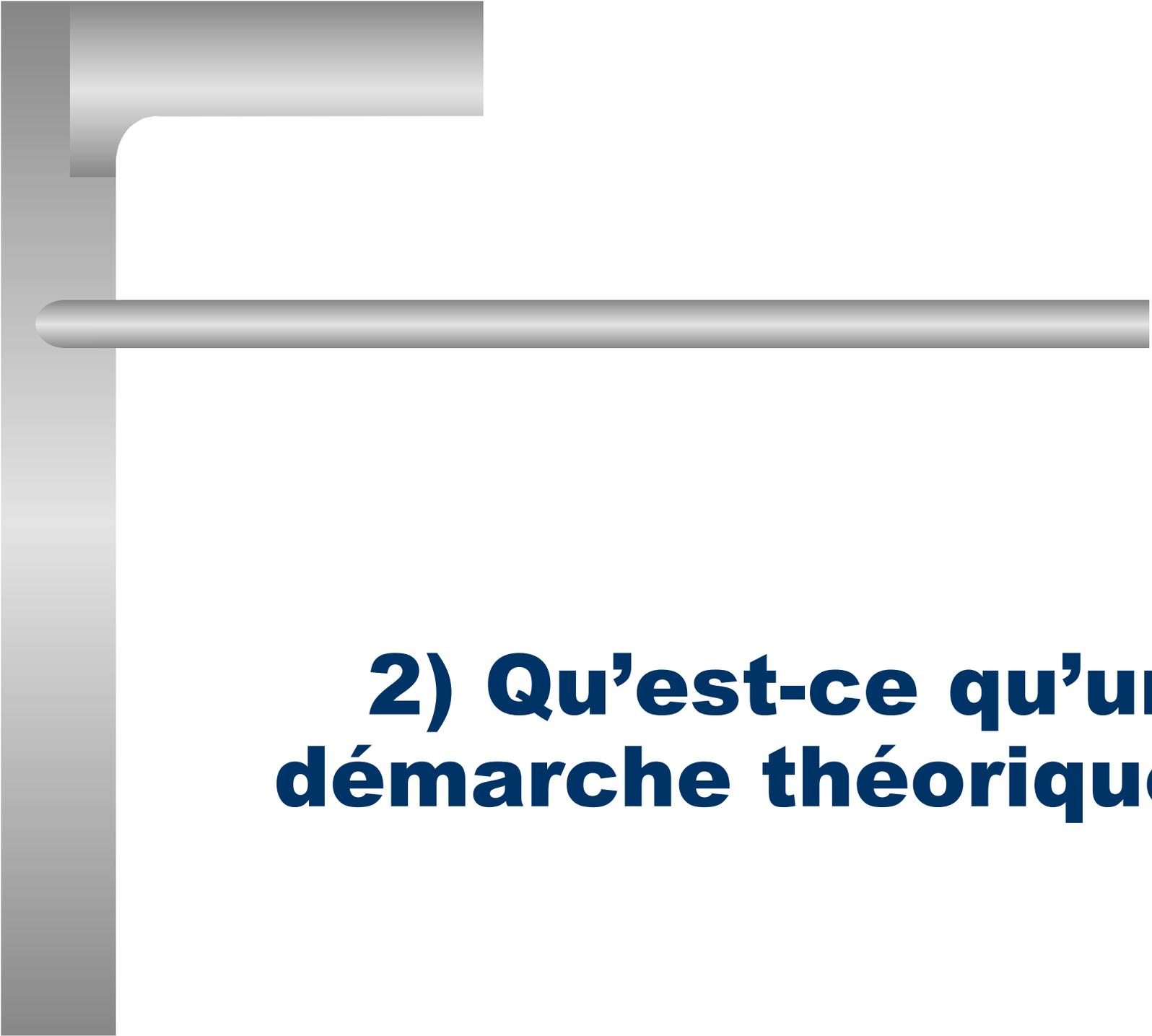
- Faible intérêt pour la pensée théorique, la recherche et l'innovation théorique et la spéculation (la créativité théorique).
- L'apport des sciences de l'éducation à la culture théorico-intellectuelle contemporaine est très faible (**y en a-t-il même un?**).

# La recherche professorale

- L'éducation est de manière générale un champ de seconde main. **cf. usage quasi maladif des références en éducation.**
- On y retrouve surtout des théories importées d'ailleurs : souvent de la psychologie, mais aussi de la sociologie, de l'économie, etc. Or, aucune de ces théories n'a été bâtie en premier lieu pour une transposition en éducation, encore moins dans les classes. Ce qui a conduit historiquement à plusieurs aberrations : confondre les élèves avec les rats de Skinner, la classe avec le sujet épistémique de Piaget...
- Il en va de même avec plusieurs notions fourre-tout : compétence, réflexion, construction des savoirs, etc.

# La recherche étudiante

- Beaucoup de recherches centrées sur un problème particulier, mais sans lien avec les théories actuelles.
- Beaucoup de questions relatives à l'amélioration de l'éducation (normatives), mais peu de préoccupations théoriques.
- Faible connaissance des traditions et des cultures théoriques en sciences sociales et humaines et en sciences de l'éducation.



**2) Qu'est-ce qu'une  
démarche théorique?**

## ***Assumer aujourd'hui une démarche théorique, c'est :***

- **Reconnaître et accepter qu'il n'y a plus, en matière de connaissance scientifique, de point de vue unitaire, absolu ou surplombant.**

## ***Assumer aujourd'hui une démarche théorique, c'est :***

- **Reconnaître et accepter la contingence des interprétations et le pluralisme des cadres ou des « lunettes » théoriques.**

## **Par exemple :**

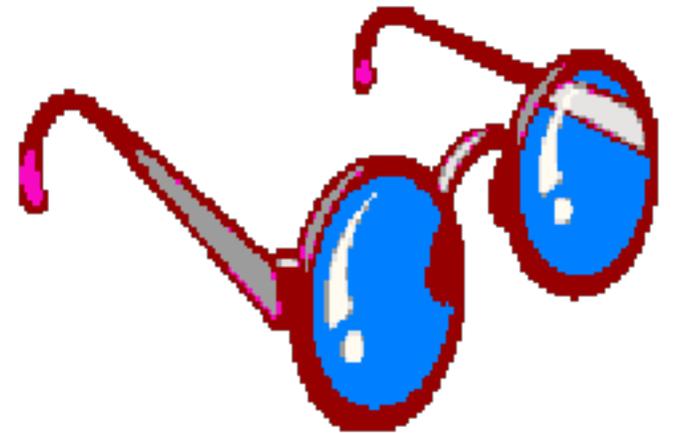
---

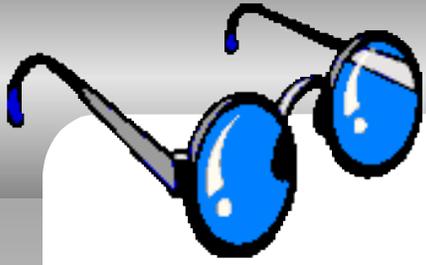
**Comment rendre compte des interactions en classe entre un enseignant et des élèves? Quelle est la nature de ces interactions? Comment sont-elles produites et que produisent-elles?**

## **Autrement dit :**

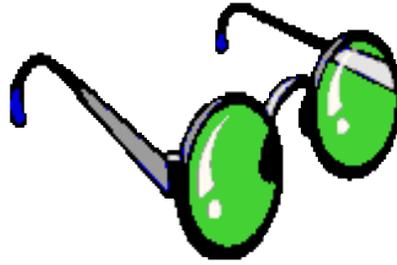
---

**À partir de quelle lunette théorique vais-je regarder (décrire, analyser, comprendre, expliquer, etc.) les interactions en classe?**

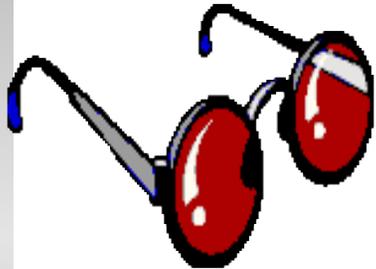




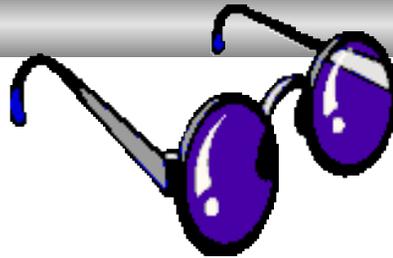
**Symbolisme-  
interactionnisme**



**Structuro-  
fonctionnalisme**



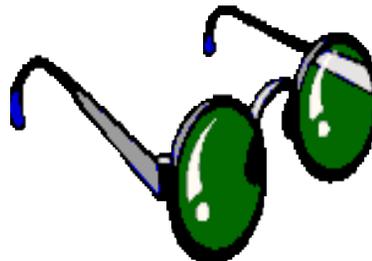
**Ethnographie**



**Conflictualisme  
(postmarxisme)**



**Phénoménologie**



**Sociologie  
cognitive**

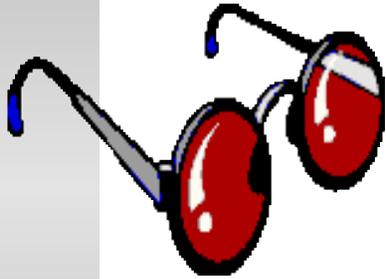




**Psychanalyse**



**Humanisme**



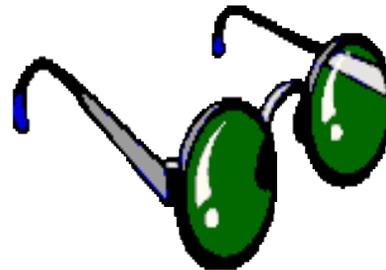
**Béhaviorisme**



**Constructivisme**

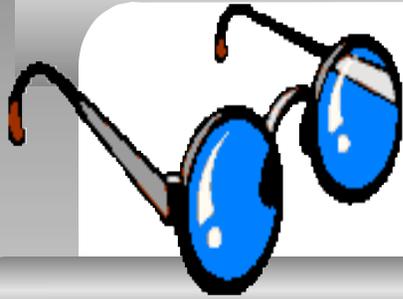


**Psychologie  
sociale**

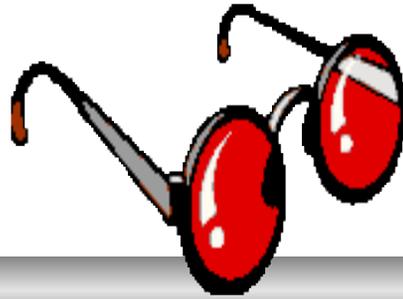


**Cognitivisme**





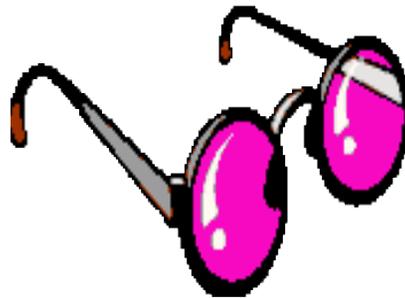
**Anthropologique**



**Ergonomique**



**Historique**



**Politique**



**Économique**



**Juridique**



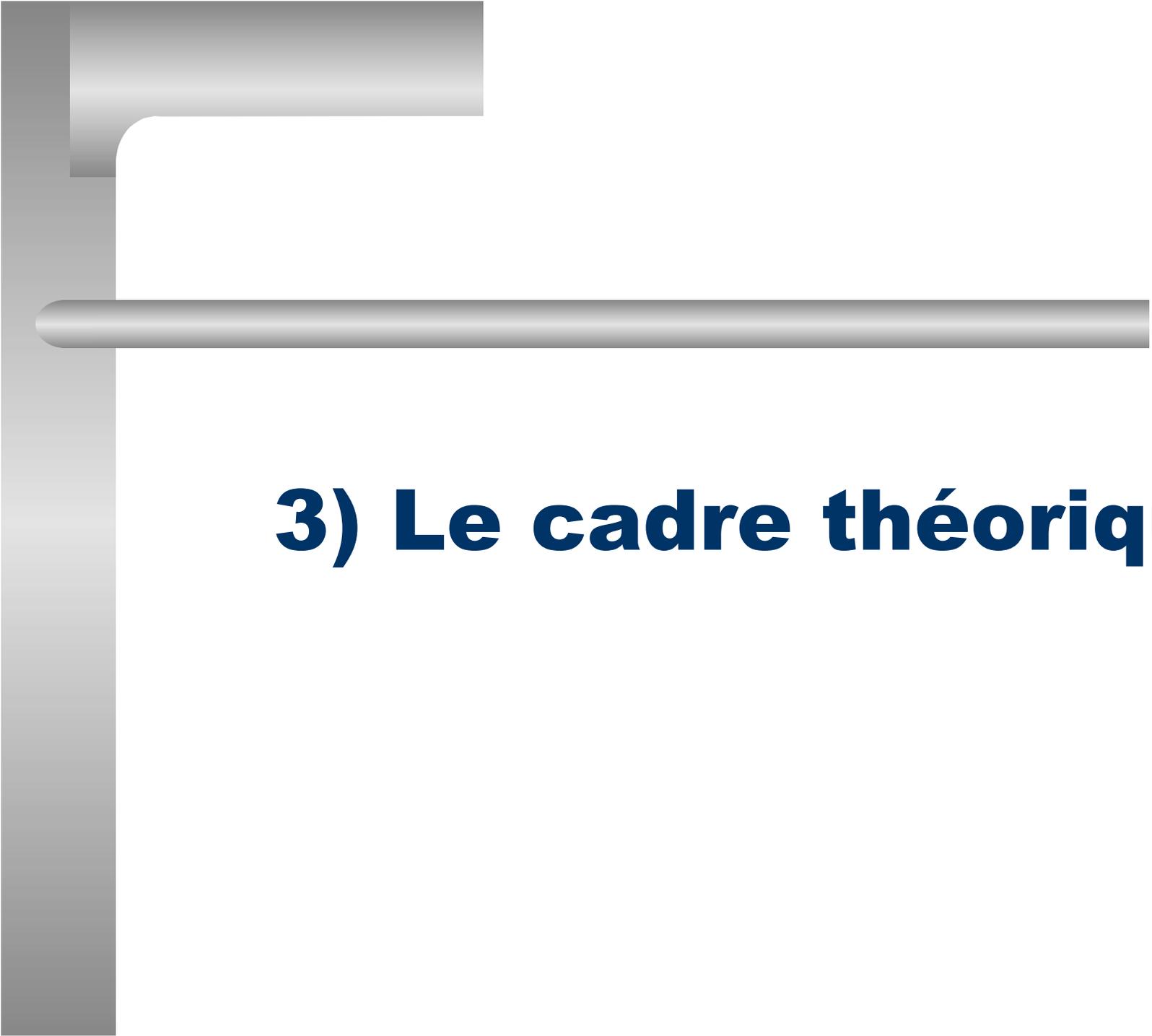
## En définitive :

La fonction d'une démarche théorique n'est pas donc d'avoir raison, mais bien de **fixer le système d'interprétation** à partir duquel on va aborder le réel.



# Assumer une démarche théorique, c'est donc :

- Accepter que nous sommes toujours en position **d'interprète** vis-à-vis le réel : nous avons toujours telle ou telle paire de lunettes!
- Accepter que ce que nous appelons la connaissance de la « réalité » est la synthèse provisoire d'une multitude **d'interprétations** dont la plupart sont non fondées ou bien obéissent à des intérêts biologiques, sociaux, culturels et personnels.
- Une grande partie du travail théorique consiste à les éliminer (cf. Karl Popper).



## **3) Le cadre théorique**

# Que veut dire interpréter?

- L'interprétation (ou compréhension) est au cœur de la tradition « méthodologique » des sciences sociales et humaines (*Geisteswissenschaft*) et des approches « culturelles », « compréhensives » ou « symboliques » ou « sémantiques ».
- En philo : Spinoza, Friedrich Schleiermacher, Wilhelm Dilthey, Husserl, Heidegger, Gadamer, Sartre, Ricoeur, etc.
- En socio : Weber, Georg Simmel, Karl Mannheim, Alfred Schütz, Habermas, etc.

# Que veut dire interpréter?

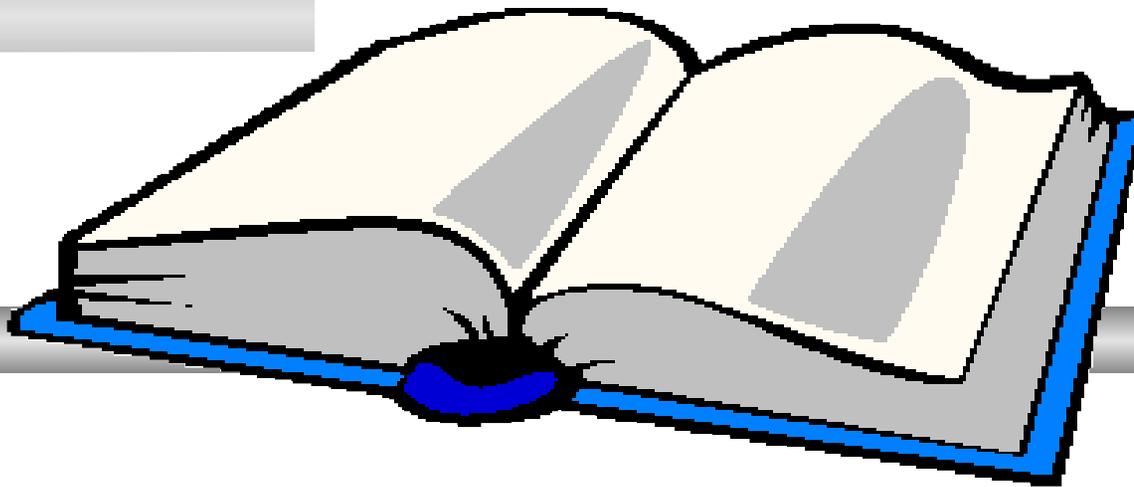
- Comme l'a montré Kuhn, l'interprétation marque aussi les sciences naturelles, non sur le plan méthodologique (expliquer: **Erklären: chercher les causes, subsumer les faits sous des lois**), mais sur le plan de la communauté scientifique qui doit comprendre (**donner du sens: Verstehen**) à l'activité scientifique et à ses résultats.
- Même la science la plus « pure » (logique, mathématique) requiert un travail d'interprétation des résultats de l'activité scientifique afin de leur donner un sens pour la communauté. Or, cette interprétation n'est pas mathématique ou logique, mais sémantique et culturelle.

# Que veut dire interpréter?

- Sur un plan très général, toute interprétation procède d'une « historicité » découlant de l'appartenance de l'interprète à un monde sociohistorique de culture sédimenté en monde vécu (*Lebenswelt*).
- Autrement dit, nous interprétons toute réalité mondaine à partir de ce que nous savons déjà. Mieux encore, toute réalité mondaine se constitue pour nous dans l'horizon de nos savoirs préalables, de nos « pré-jugés ».
- Parce que nous sommes des êtres temporels, historiques, les « pré-jugés » constituent l'étoffe même de notre conscience (Gadamer). Critique de Descartes et l'idée d'une pensée sans préjugés (rationalité instrumentale)

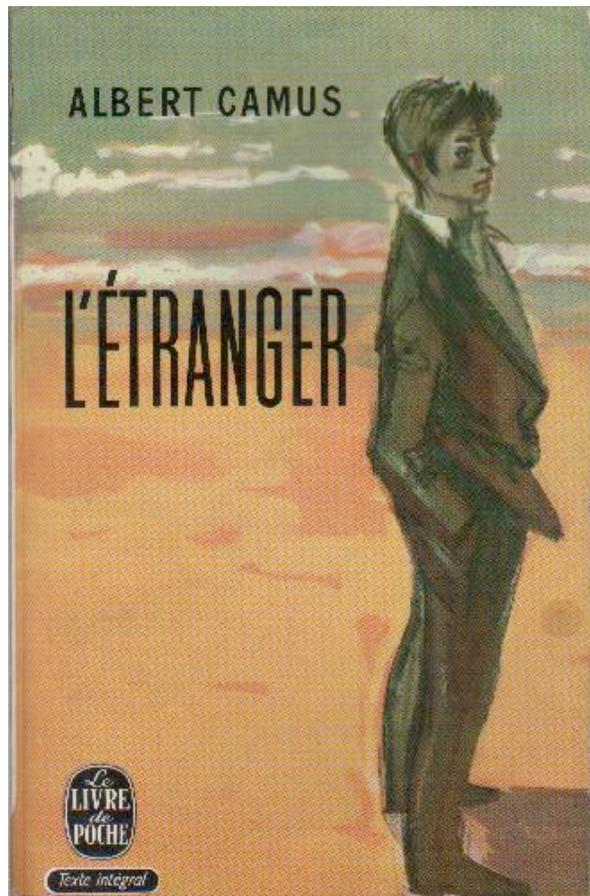


**Interpréter veut dire donner du sens à partir d'un monde de significations préalables: un langage, une idéologie, une tradition, une image, une croyance, une représentation, etc.**



**Interpréter veut dire aussi  
instaurer (créer, construire,  
produire, faire circuler,  
transformer, réinterpréter,  
etc.) du sens à partir d'un  
monde de significations  
préalables.**

**Le cercle herméneutique:  
l'interprétation n'est pas uniquement reproductive de  
sens, mais toujours productive**

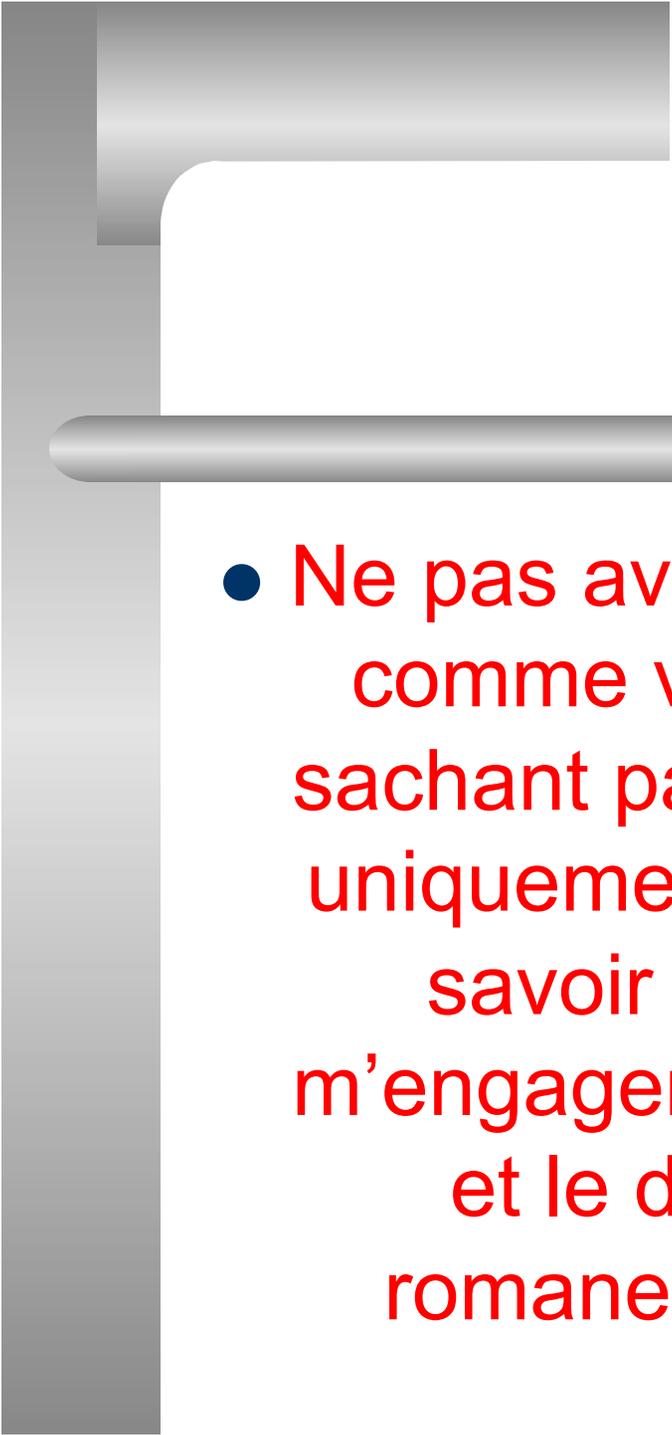


# Qu'est-ce qu'un cadre théorique

- **Dans la recherche, le cadre théorique est le monde de significations préalables sur lequel nous nous appuyons pour interpréter/instaurer du sens.**
- **Ce monde prend habituellement la forme d'une tradition ou d'un courant théorique.**
- **Pour le thésard, ce monde se donne lors de la revue de la documentation et la formation reçue.**

# **La double fonction du cadre théorique :**

- **Que savons-nous déjà sur une question donnée? C'est-à-dire quelles sont les principales interprétations en vigueur?**
- **Comment ce savoir préalable peut-il m'aider à interpréter quelque chose de problématique, c'est-à-dire un phénomène pour lequel nous n'avons encore que des questions ou pas ou peu de réponses?**

- 
- Ne pas avoir de cadre théorique, c'est comme vouloir lire un roman en ne sachant pas ce qu'est un roman: c'est uniquement parce que je possède un savoir romanesque que je puis m'engager dans la lecture d'un roman et le découvrir dans sa réalité romanesque spécifique, unique...

# **Bâtir un cadre théorique, c'est donc**

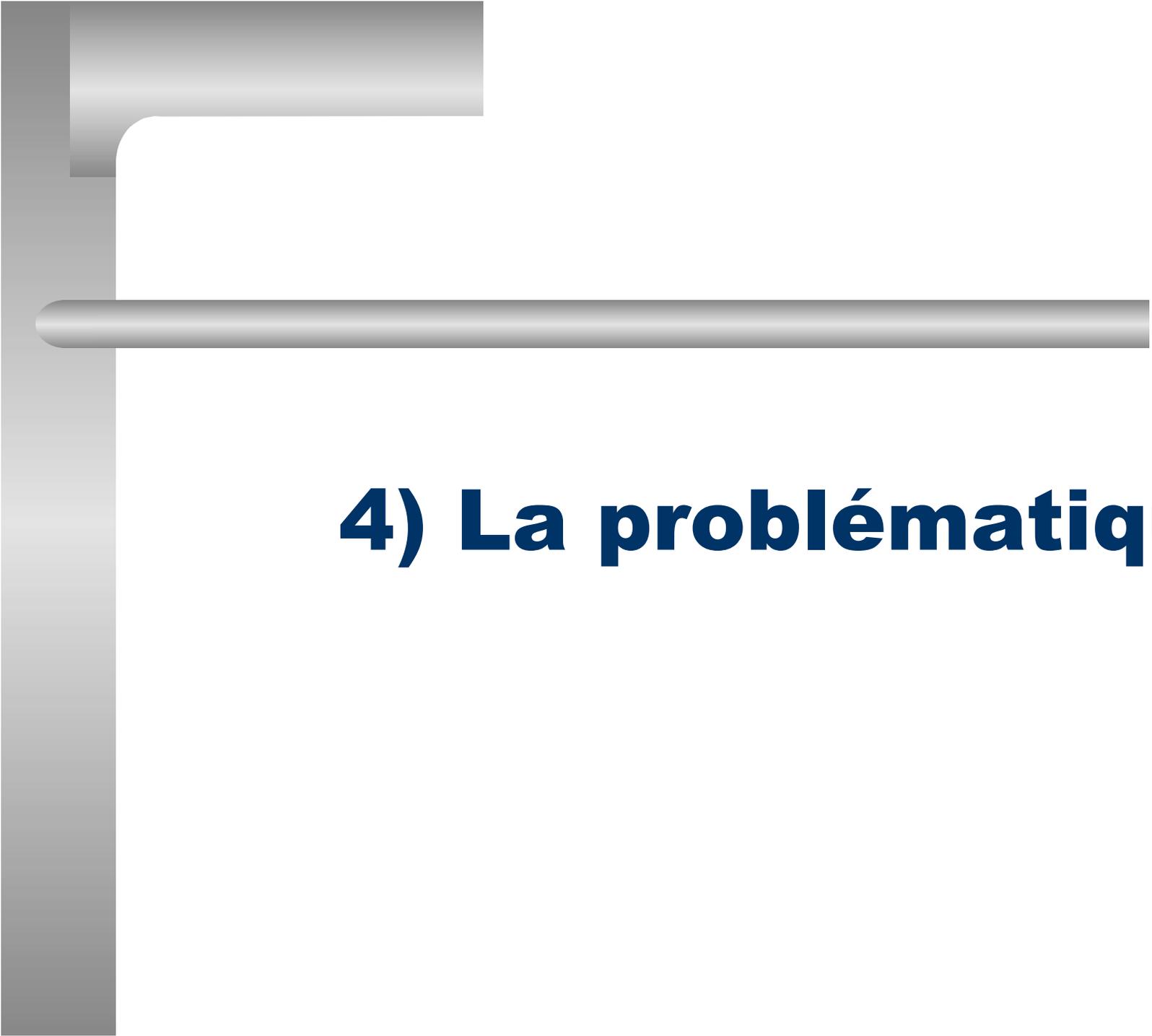
- **Interpréter une réalité en assujettissant cette activité à certaines normes en usage dans des traditions de connaissance: physique, biologie, sociologie, philosophie, etc.**
- **Ces normes ne sont pas seulement des contenus, mais aussi des démarches, des méthodes, des postures, voire des styles...**

## **En d'autres termes, ces normes**

- **Nous disent, non seulement quoi chercher, mais pourquoi et comment.**
- **Elles nous informent sur ce qui compte et ne compte pas, sur ce qui est important et ne l'est pas, sur ce qui marche et ne marche pas, sur ce qui a déjà été essayé et ce qui vaut la peine d'essayer, etc.**

# **Lire la documentation scientifique**

- **C'est comme faire ses gammes.**
- **Une fois qu'on maîtrise bien les gammes (les normes), on peut jouer des pièces musicales intéressantes.**
- **Avec un peu de chance et de talent, on peut même improviser!**



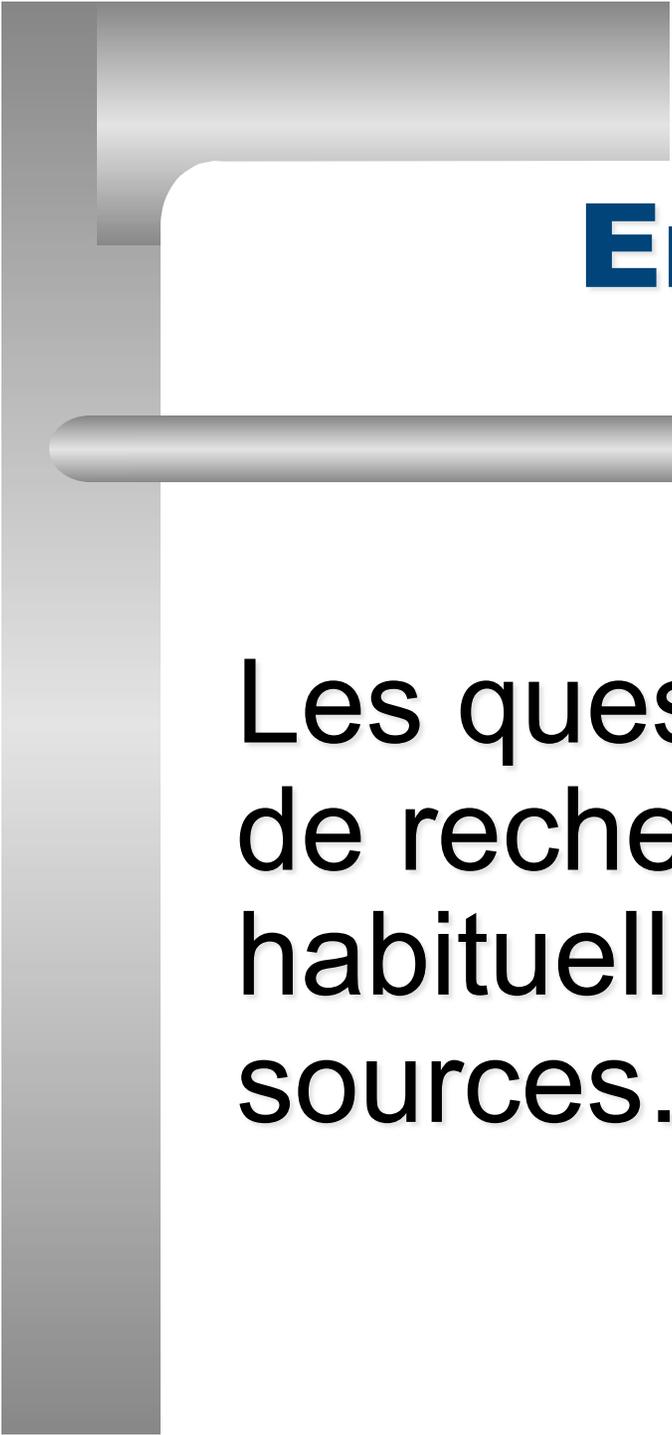
## **4) La problématique**

# Mais pourquoi lire?

- Il semblerait que nous devions avoir un problème ou une question de recherche qui va nous orienter dans nos lectures et justifier la construction d'un cadre théorique.

**Bref, on dit que toute recherche  
commence par une question ou  
un problème**

- **Mais d'où vient cette question  
ou ce problème?**



## **En schématisant on peut soutenir que**

Les questions ou problèmes  
de recherche viennent  
habituellement de trois  
sources...

**Ces trois sources peuvent être  
exprimées par trois mots-  
images:**

- Tradition
- Changement
- Révolution

# Première source

---

- La tradition théorique dans lequel je m'inscris: une tradition est porteuse de problèmes et de questions théoriques (cf. la science normale de Kuhn, qui représente 99,9% de l'activité scientifique).

# C'est pourquoi...

---

- Une grande part du travail théorique consiste à essayer de résoudre des problèmes posés, esquisser ou annoncer par d'autres.

# Deuxième source

- Nos traditions théoriques comportent des trous, des vides, des non-sens, des pertes, des coûts, etc. Il faut donc les changer, les améliorer, les modifier, c.-à-d. les rendre plus fortes et meilleures.

# C'est pourquoi...

---

- Une part non négligeable (et souvent très intéressante) du travail théorique consiste à critiquer certaines parties des traditions pour les changer, c'est-à-dire les rendre meilleures, plus solides.

# Troisième source

- Parfois nos traditions théoriques deviennent des fardeaux ou des carcans intellectuels: il faut donc les briser et créer du neuf.
- Il faut être capable de poser des questions conduisant à l'instauration d'autre tradition.

# C'est pourquoi...

---

- Les *Révolutions* théoriques sont très rares;
- les *Changements* assez fréquents;
- tandis que le respect des *Traditions* en vigueur constitue la norme...